



DR

SOLIDARITÉ

**Abdallah Dahnouche
remet le couvert
contre la Leucémie**



DR

Page 27

ÉDUCATION Échange Era

Enseignement agr

Le lycée du Pflixbourg recevait cette semaine des professeurs allemands, autrichiens et mahorais dans le cadre du programme européen d'échange Erasmus +, qui a notamment permis à des élèves de Wintzenheim d'aller à Mayotte en décembre.

Les élèves et les professeurs du lycée agricole du Pflixbourg ont vu du pays ces derniers mois grâce à un échange européen Erasmus +. « On a l'habitude de échanges internationaux », précise tout de même la proviseure, Marie-Adélaïde Laude, citant les 31 ans de partenariat avec un lycée agricole berlinois et les futurs voyages en Slovaquie et au Japon. « Mais il s'agit pour nous d'un premier échange euro-



WINTZENHEIM

Des papillons sur toile et en papier plié à découvrir ce week-end

Page 30



Photo DNA

RIBEAUVILLÉ

Une Maison des services à la place de la trésorerie

Page 36

ismus au lycée du Pflixbourg

icole en transition



lent ». Le résultat, ce sont « de meilleurs rendements, sans engrais, sans outils et sans compost » résume Pierre Eichenlaub, qui pratique ces techniques dites de « maraîchage sur sol vivant » sur toute l'exploitation du lycée. Mais sur la parcelle expérimentale SE-FerSol, les résultats sont scientifiquement évalués, sous l'égide de Margot Roux, chargée de ce projet au long cours (2015-2023).

Préparer l'agriculture de demain

Le but est de comparer trois systèmes de maraîchage bio (conventionnel, sur sol vivant ou en conservation du sol) selon plusieurs indicateurs : fertilité du sol, qualité de l'eau, rendement, temps de travail, ad-

peen stratégique, que nous devons faire vivre pendant deux ans ».

Graines anciennes et vente directe

Le projet, baptisé « Apprendre à produire en protégeant l'environnement et l'humain » (Appel), réunit quatre lycées agricoles issus de trois pays : la France, l'Allemagne et l'Autriche. Leur point commun est de former, entre autres, au maraîchage bio. « Mais chacun des établissements a ses spécificités », précise le coordinateur du projet, Marc Oberheiden, ancien professeur d'allemand au Pflixbourg : « A Fribourg, par exemple, ils travaillent sur la vente directe et sur la qualité du sol. En Autriche, le lycée travaille avec des



Abdallah Saïd Massoundi (à gauche), professeur d'horticulture à Mayotte, et collègues autrichiens (en vert) en visite cette semaine en Alsace. Photo L'Alsace

semences anciennes et des légumes d'hiver qui peuvent résister à des températures négatives, ce qui permet d'économiser en chauffage ». Wintzenheim, apporte ses compétences en matière d'agroforesterie et d'autoconstruction de machines. Le coup de génie de Marc Oberheiden a été d'ajouter un département français de l'Océan indien à ce projet : le lycée de Coconi, à Mayotte, est une porte ouverte sur un autre monde avec sa culture du

piment et de la vanille.

L'intérêt de ces échanges est d'apprendre de l'autre, sur le plan pédagogique, mais aussi culturel. En décembre à Mayotte, les élèves de Wintzenheim ont construit deux machines, sur une île où le travail s'effectue à la main. À Fribourg, les Français ont découvert le système d'enseignement par l'apprentissage, qui séduit les réfractaires aux salles de classe comme Samuel (lire son interview ci-des-

RETOURS D'

« À Mayotte, ils ont le respect du sol et de la nature »

Lucie Ichtertz, 15 ans, en 1^{re} production horticole, ne vient pas d'un milieu paysan. La jeune fille, originaire du Bas-Rhin aime simplement « la nature, depuis toute petite » et veut « travailler la terre avec mes mains ». Elle s'imagina maraîchère en bio et c'est pour cela qu'elle a choisi d'aller au lycée du Pflixbourg où « ils ont beaucoup de cours sur la manière de protéger les sols ».

Partie à Mayotte en décembre dans le cadre du projet Erasmus +, Lucie a découvert « une nouvelle façon de travailler le sol ». En l'absence de machines-outils, la production est « plus respectueuse du sol et de la nature » estime la jeune fille. La plus belle surprise sur place pour Lucie a été de découvrir la culture de la vanille : « C'est une liane, qui a besoin d'un arbre pour grimper. Du coup, leurs champs à eux, ce sont des forêts ».



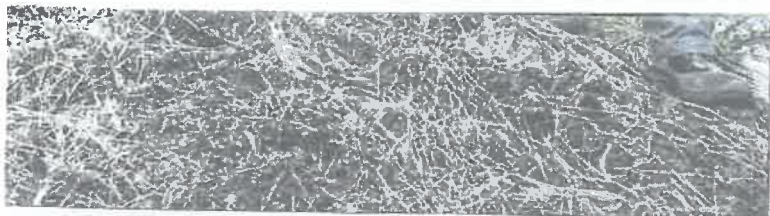
Photo L'Alsace

« À Fribourg, en apprentissage »

Samuel Kieffer a 16 ans et il suit en 1^{re} en production horticole en apprentissage chez le maraîcher Morgenweider à Village-Neuf, côté de chez lui.

Si cela avait été possible à l'époque, le jeune Sundgauvien aurait aimé faire de l'apprentissage dès la Seconde car il n'aime pas trop être en classe. Il préfère le système allemand qu'il a découvert à Fribourg en 2018 dans le cadre de l'échange Erasmus +. « Là-bas, ils font tout en apprentissage, il n'y a pas de travaux pratiques comme chez nous », lâche Samuel qui a aussi visité « une exploitation en bio », qu'on nous a présentée aimerait « être patron, faire pour bio ».





couvre les méthodes agricoles du lycée du Pflixbourg sous l'œil de ses
e/Christelle DIDIERJEAN

sous), élève de 1^{re} à Wintzenheim.

Maraîchage sur sol vivant

Cette semaine, les six professeurs autrichiens, les deux mahorais et l'unique allemand en visite à Wintzenheim ont assisté à une récolte de poireaux sur la parcelle expérimentale (SEFerSol) du lycée du Pflixbourg. Une fois les poireaux récoltés, le chef de culture Pierre Eichenlaub

montre aux invités comment la parcelle est fertilisée : des graines sont semées à la volée avant d'être recouvertes par de la paille.

« Pour nourrir les vers de terre, les bactéries et les champignons qui font vivre la terre, il faut des sucres lents et des sucres rapides », explique Pierre. « Les sucres rapides, ce sont les graines qui donneront de l'herbe, notre engrais vert. Et la paille, c'est du carbone, qui en se décomposant sera le sucre

venues... « Le but est de rendre ces techniques accessibles aux maraîchers bio en montrant les avantages et les inconvénients de chacune des pratiques » résume Margot Roux. Jusqu'ici, Pierre Eichenlaub note des « résultats formidables au bout de trois quatre ans avec des rendements qui explosent dès la première année sans aucun engrais. Le gros souci par contre, ce sont les campagnols. Ils nous ont défoncé les cultures cette année. » Leurs prédateurs habituels ne « passent pas les bâches » utilisées en conservation du sol... Faut-il piéger ? Utiliser des répulsifs ou des ultrasons ? L'expérimentation se poursuit...

Textes : Marie-Lise PERRIN

Photos : Christelle DIDIERJEAN

XPÉRIENCE

Is font tout ige »

« Ça m'a ouvert sur le monde et donné envie de voyager »

a
r
r
B
r
t
a
e
r
g
e
t
e
z
i



Photo L'Alsace

en détail ». Plus tard Samuel ser des légumes, si possible en

Margot Serfass, en 1^{re} production horticole au lycée du Pflixbourg, veut devenir fleuriste. La jeune Bas-Rhinoise est partie à Mayotte en décembre à la découverte des plantations de vanille et de piment, loin très loin des pensées qu'elle cultive sous serre à Wintzenheim. « C'était très différent. Là-bas, la terre est volcanique et l'eau de pluie ruisselle au lieu de pénétrer en profondeur. Le lycée teste là-bas des techniques qui permettent de retenir l'eau : des feuilles ou des branchages sont épanchés sur le sol pour ralentir le flux de l'eau. Ils ont créé un forum pour présenter ces solutions aux agriculteurs de Mayotte ». Si Margot ne se destine pas à la production, cette expérience l'a ouverte sur le monde : « ça m'a donné envie de faire encore plus de voyages ».



Photo L'Alsace



LYCÉE AGRICOLE DE MAYOTTE

BP2 97670 - Coconi

Tel : 02 69 62 17 79 Fax : 02 69 62 08 07

courriel : lega.mayotte@educagri.fr



RÉSEAU DES ÉTABLISSEMENTS AGRICOLES PROFESSIONNELS
Afrique - Australie - Océans Indiens

Communiqué de presse

Pour la 1^{ère} fois sur notre département, deux projets d'échanges en formation professionnelle se rejoignent pour une semaine unique de rencontres, visites et débats au lycée agricole de Coconi.

Le lycée agricole de Mayotte est partenaire depuis 2018 de deux projets de coopération internationale, financés chacun par des fonds européens : le programme ERASMUS + et le programme INTERREG Transfrontalier.

Il a été choisi pour la semaine du 3 au 10 novembre 2019 de réunir l'ensemble des membres participants à ces deux projets pour des échanges autour des méthodes pédagogiques d'enseignement de l'agroécologie, cette dernière étant le dénominateur commun à tous les partenaires.

Le programme ERASMUS +, intitulé APPEL « Apprendre à Produire en Protégeant l'Environnement et L'humain » a pour partenaires, outre le lycée de Coconi : le lycée agricole de Wintzenheim (Alsace- France), l'EdithSteinSchule de Freiburg (Allemagne), la Gartenbauschule de Langenlois (Autriche)). Il a pour but, à travers des séjours d'enseignants et d'élèves, d'échanger sur des méthodes innovantes d'apprentissage tournées vers le maraichage et l'arboriculture biologiques. Les thèmes retenus pour les rencontres au lycée de Coconi sont l'agroforesterie et les voies de commercialisation des produits agricoles.

Le projet INTERREG TF porté par le lycée de Coconi regroupe les partenaires suivants : le CFPPA de Carmejeane (Alpes de Haute Provence- France), l'EFTA d'Ambanja, le CAFPA d'Antsirabé, l'association AINA Enfance et Avenir à Tananarive, le CEFTEL d'Antsirabé, la Ferme école de Tombontsoa SEFAFI (tous à Madagascar), ainsi que le Centre National Horticole de Grande Comores, l'ONG DAHARI à Anjouan et la Direction de la Formation Professionnelle à Moroni (Union des Comores). Intitulé : « Mutualisation et renforcement des compétences professionnelles au sein des établissements du REAP AAOI », il permet des échanges en ingénierie de formation et expérimentation agroécologique.

Au programme de cette semaine : travaux pratiques sur l'agroforesterie au lycée de Coconi, visites d'exploitation en plantes à parfum, ylang, vanille, café, cacao, jardin maoré, visites des marchés, fruits et légumes mais aussi pêche, échanges sur les méthodes innovantes d'apprentissage et les référentiels de formation en agriculture biologique, présentation des programmes portés par le lycée de Coconi : Ecophyto et Chamba Tama za Meso

Pour toute précision : Cécile Morelli, chargée de mission EPN de Coconi – cecile.morelli@educagri.fr – 06.39.19.16.93



Erasmus+



Programme d'échanges en formation professionnelle agricole cofinancé par l'Union européenne, le Conseil Départemental de Mayotte et la Préfecture de Mayotte

